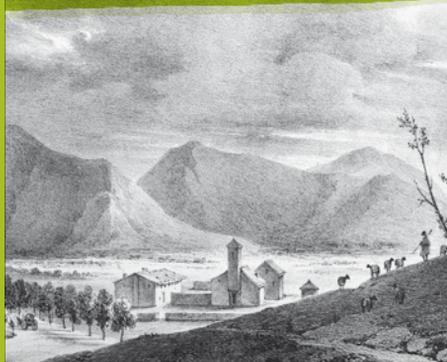


Sur les traces de Montlosier





Bonjour et Bienvenue !

Situés dans le secteur classé de la Chaîne des Puys, le domaine de Montlosier et les paysages environnants vous révèlent leurs richesses volcaniques et historiques.

Ces balades vous permettront de traverser des milieux différents, d'abord façonnés par l'activité volcanique, puis par l'activité humaine. Vous marcherez sur une coulée de lave, longerez un étang (baignade non autorisée) et son milieu humide, traverserez une forêt et vous arrêterez sur une estive offrant un panorama sur un site emblématique : le Puy de la Vache.

C'est aussi l'occasion de découvrir l'histoire du Comte de Montlosier, qui a marqué durablement le paysage de la Chaîne des Puys, et l'actualité du site au travers des actions de gestion menées par le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne.

Bonnes balades et bonnes découvertes.

Sommaire

- Plan du site, randonnées 4
- Le Comte de Montlosier 6
- Un paysage façonné par les hommes 10
- Un paysage façonné par les éruptions volcaniques 14
- Faune et flore de Montlosier 17

Le créateur de Randannu



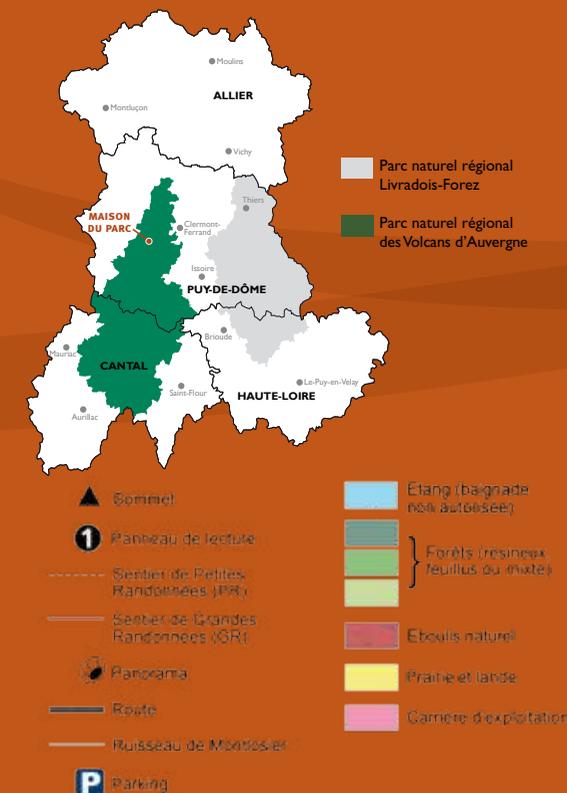
Partez à la découverte de Montlosier et de ses alentours

Sentier « Sur les Traces de Montlosier »
 Durée Aller-retour : 1h
 Distance : 1,5 km, dénivelé facile
 Sentier accessible aux personnes handicapées en « Joëlette » (Renseignements : Maison du Parc)

Sentier « Musette Nature »
 Durée Aller-retour : 2h
 Distance : 5 km, dénivelé moyen
 « Musette nature » prêtée à la Maison du Parc à partir de juillet 2010

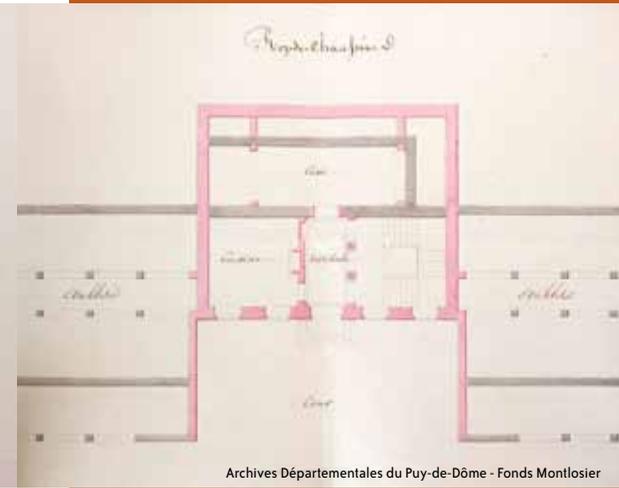
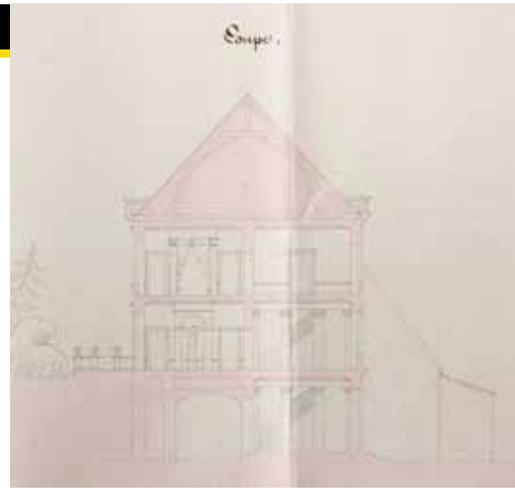
Sentier de randonnée Vers le Puy de la Vache
 Durée Aller-retour : 2h30
 Distance : 6 km, dénivelé moyen

Prévoyez un équipement adapté : chaussures de marche...



Le Comte de Montlosier

« À la fin du XVIII^e siècle, le rude climat de Randanne n'offre que peu de chance à l'agriculture. Or, en ce lieu hostile, s'installe un homme déterminé : François Dominique de Reynaud, Comte de Montlosier. »



Archives Départementales du Puy-de-Dôme - Fonds Montlosier



BCI du patrimoine Clermont Ferrand

FRANÇOIS DOMINIQUE DE REYNAUD EST NÉ EN 1755 À CLERMONT-FERRAND.

Chevalier et lieutenant d'infanterie, il est également représentant de la noblesse d'Auvergne à l'Assemblée Constituante et attaché au Ministère des Affaires Extérieures. Grand voyageur, il émigre en Allemagne puis en Angleterre, avant de regagner définitivement la France en 1802.

Outre ses responsabilités politiques, le Comte est également naturaliste (il obtient sous l'Empire la charge de naturaliste breveté) et membre de la société académique de géologie, minéralogie et botanique d'Auvergne. Il signera d'ailleurs un « Essai sur la théorie des Volcans d'Auvergne ».

Enfin, il refondera l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts en 1827.

Lorsqu'il regagne la France en 1802 après de longues années passées à l'étranger, le Comte de Montlosier est las de ses années de charges et d'intrigues politiques au service des privilèges de la noblesse. En 1816, il se retire enfin *en ses déserts et montagnes* et s'établit à Randanne.

Ces terres de province, il en a hérité de son père. Un legs de piètre valeur dont le défunt, irrité par le tempérament précurseur de son fils, n'a pas fait mystère. « *Je te donne terre de rang d'âne* » lui dit-il pour qualifier la pauvreté de l'héritage ! C'est pourtant ce même tempérament qui, durant 22 longues années va permettre au Comte de redonner vie au domaine...

Fort de ses connaissances en agronomie, en botanique et en géologie, il entreprend à Randanne une œuvre agricole d'avant-garde...

La réforme agraire de son domaine débute non pas par l'édification du château (durant huit ans, il bivouaquera avec son fils dans une hutte puis dans une chaumière dont la porte ne tenait pas sur ses gongs) mais par un logement pour ses bêtes !

Suivront des travaux de défrichage, d'hydraulique, de restauration des sols, de reboisement, de mise en culture, de valorisation paysagère aussi... Nouveaux outils, nouvelles cultures, nouvelles pratiques d'exploitation; aucun progrès technique n'est négligé par ce Comte peu ordinaire.

L'édification de la maison de maître débute quant à elle en 1820. D'une symétrie parfaite, ce château de style Restauration est fait de matériaux locaux : pierre de Volvic et ardoise. Seul obstacle pour l'opiniâtre Comte et ses douze maçons venus de La Marche : l'instabilité du sol de pouzzolane qui nécessite la construction d'importants contreforts. Unique échec malgré nombre de tentatives obstinées et l'intervention d'ouvriers mineurs : un puits béant de 73 pieds, creusé dans trois rocs successifs et vide de toute eau. C'est finalement une citerne qui alimentera le château. Confirmant sa vocation agricole, une première grange étable est édifiée perpendiculairement au château.

MONTLOSIER : UN DOMAINE AGRICOLE

Les constructions de Randanne

En agronome avisé et agriculteur pragmatique, le Comte conçoit dès l'origine son château comme le cœur de son domaine agricole : une « basilique rurale » diront (moqueront ?) certains. A proximité immédiate de la maison de maître, la grange étable consiste en un vaste et simple bâtiment. Le rez-de-chaussée sert de vacherie et de bergerie (elles abriteront jusqu'à « 80 bêtes à cornes et 800 bêtes à laine »), l'étage supérieur, quant à lui, est utilisé comme grenier à foin et à paille.

Les extérieurs

Aux abords du château, point de jardin paysager. Là encore, l'usage prévaud : des murs de pierre sont érigés, limitant les aires de pacage des troupeaux. Les prairies servent de décors naturels. Seule concession du Comte aux agréments paysager de son époque : l'étang.

> suite

Le créateur de Randanne

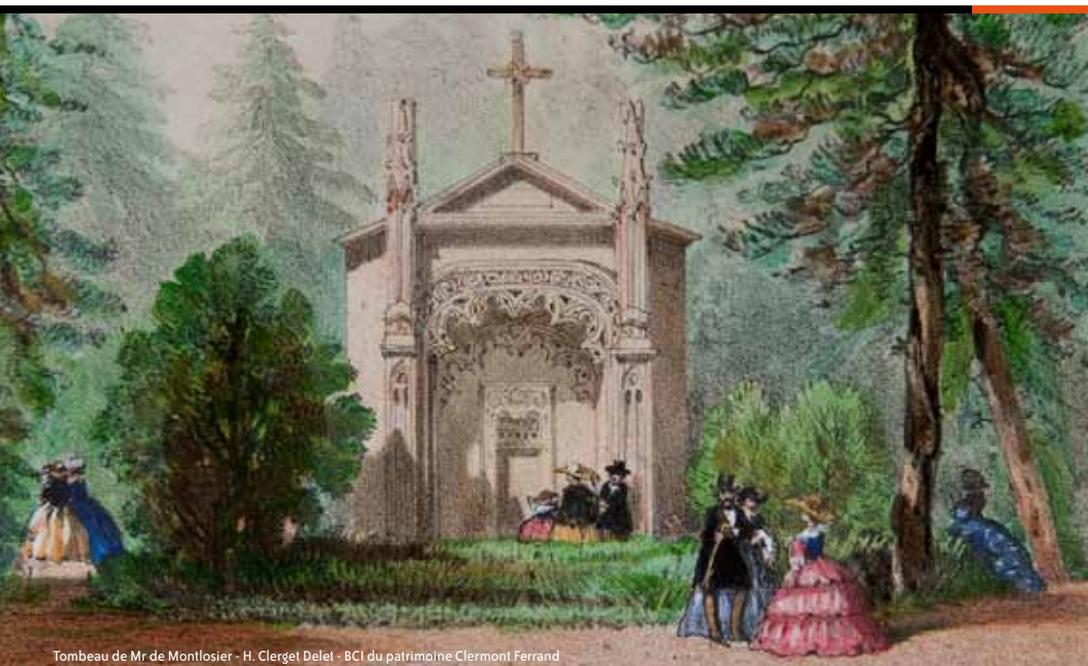
> Ce domaine, *un nouveau hameau pour sa patrie* comme il aimait à le qualifier, le Comte de Montlosier va l'administrer avec pragmatisme et modernisme durant deux décennies. Son ambition est d'en faire une exploitation économiquement autonome, quasi autarcique. Ainsi, chaque pratique culturale doit avoir sa place et participer à l'équilibre agricole (et alimentaire !) du domaine. Pour ce faire, et toujours sur le fondement de ses observations de terrain, il innove, invente, bouleversant au passage le paysage. *Les reboisements réduisent les surfaces*

de pacage de ses troupeaux ? Il crée, grâce à ses travaux d'hydraulique, des prairies artificielles. *Le rendement de ses terres est trop faible pour la subsistance de ses gens ?* Il s'essaie à l'engrais végétal. *Ses bêtes broutent les arbrisseaux fraîchement replantés ?* Il mélange aux essences forestières des arbrisseaux propres à combler la gourmandise de ses bêtes à laine. L'avenir lui donnera raison, souvent, et tort quelquefois.

Menant toute chose de front, l'infatigable Comte met également au service de sa terre



Anonyme, collection A. de Larouzière



Tombeau de Mr de Montlosier - H. Clerget Delet - BCI du patrimoine Clermont Ferrand

LE TOMBEAU DU COMTE

Il sera inhumé dans le tombeau qu'il avait lui-même érigé à l'ouest du château et où est gravée cette phrase : « C'est une croix de bois qui a sauvé le monde ». Que de paradoxes dans la personnalité insaisissable de ce noble Comte, qui affectionnait les idées des Lumières, tout en défendant les privilèges de la noblesse.

natale son sens aigu de la politique et de l'intérêt commun. Nulle société savante à laquelle il ne participe, nulle modeste délibération villageoise qu'il ignore. En doctrinaire incorrigible, la pratique de cette économie rurale l'inspire et le guide. Nombre des préceptes appliqués à l'économie et à la gestion de son domaine figurent dans ses *Observations sur le projet de code civil*.

En dépit de la noblesse de ses origines, il y prône la persuasion, la négociation et surtout l'enseignement dans l'action administrative.

Ses idées font école. Il siège, conseille, débat, publie. Il devient conseiller général du Puy-de-Dôme.

Le Comte de Montlosier meurt en 1838. Son inhumation sera elle aussi sujette à controverse. La sépulture religieuse lui sera en effet refusée par l'Evêque de Clermont arguant « d'idées philosophiques » et « d'écrits ayant attaqué la foi de l'Eglise ». Une décision qui provoquera scandale et colère chez ses administrés. ■

LES SOURCES D'INSPIRATION DU COMTE

Nature bienveillante

En noble « éclairé », le Comte façonna Randanne à l'image de la vie champêtre idéale si chère à Jean-Jacques Rousseau et au siècle des Lumières.

Une nature simple et rustique, bienveillante et bienfaisante pour celui qui l'habite et la travaille. L'attitude scientifique, le goût de la connaissance, la méthode expérimentale propre à ce vaste mouvement intellectuel l'ont également inspiré.

Nature recréée

Outre la fertilité de son domaine, le Comte s'intéressa également à son embellissement, une préoccupation qu'il a sans doute rapportée de ses séjours en Angleterre où la création de paysage « pittoresque » (digne d'être peint) est au cœur des débats paysagers. Commandé par le Comte, le tableau ci-dessus représente le paysage à l'emplacement de son futur château. Un paysage idyllique et ornemental y est dépeint, décrivant plus l'image du paysage qu'il cherchait à atteindre que l'état réel du site.

Un paysage façonné par les hommes

Le paysage actuel du domaine résulte en grande partie des travaux du Comte. Plantés sur un sol aride de pouzzolane, cultures, arbres et prairies ont fait l'objet d'un travail titanesque...



Les travaux du Comte

A la fin du XVIII^e siècle, le domaine de Randanne est impropre à la culture. Il se compose de 400 hectares de bois taillis, de terres vagues, et de bruyère, dont un quart occupé de lave presque à nu. Un paysage de roche volcanique domine, alternant lande à bruyère de la plus mauvaise nature et marécages.

C'est cette terre nue que le Comte entreprend de façonner en un milieu exploitable et productif. Le domaine est cependant bien abrité de la violence des vents par de nombreux puys et pas si aride qu'il n'y paraît. Et si la surface en est réduite, le Comte va s'attacher à fertiliser chaque acre à sa disposition.

Ses expérimentations et succès agraires reposent tous sur quelques solides préceptes que la science du XX^e siècle ne viendra pas démentir. Le premier est que la pratique agricole peut être améliorée grâce aux sciences et techniques. Il lui est directement soufflé par l'attitude scientifique qui s'est généralisée durant le siècle des Lumières. Le suivant lui vient de ses formations de géologue et de botaniste : Tout agronome doit d'abord se fonder sur la situation, la configuration et la nature des sols.



LE RUISSEAU DE RANDANNE.

Le ruisseau de Randanne, long de 4 450 mètres, prend sa source à la narse d'Amboise. Au contact de la coulée de lave issue des puys de la Vache et Lassolas (appelée cheire), il donne naissance à l'étang de Montlosier, qui correspond à la portion terminale de ce ruisseau. L'alimentation de l'étang s'effectue uniquement par le ruisseau de Randanne, et non par des nappes d'eau du secteur.

LE TRAVAIL DU SOL

Passées les premières difficultés de l'épierrage et du défrichage manuel, le sol de Randanne est proprement retourné sur 3 à 4 pouces de profondeur. Grâce à ses anciennes relations, le Comte « fait venir » de Paris deux des meilleures charrues qui remplacent les araires romaines encore en usage en Auvergne. Mais il ne suit pas les méthodes de défrichage alors en vigueur. Une fois retournée, il laisse la bruyère enfouie tête-bêche se décomposer durant 2 à 3 années. Il découvre ainsi les bienfaits de l'engrais végétal !

Là où la couche d'humus demeure trop mince, on fait amener par les paysans des alentours quelques 60 000 tombereaux de terre. Ainsi « reconstituées » puis fumées en abondance, les terres du domaine sont tous les ans en progrès d'amélioration. Ce qui lui vaut cette remarque de l'un de ses amis en visite « Moi, je travaille mes champs, vous, vous faites les vôtres. »

DRAINAGE ET IRRIGATION

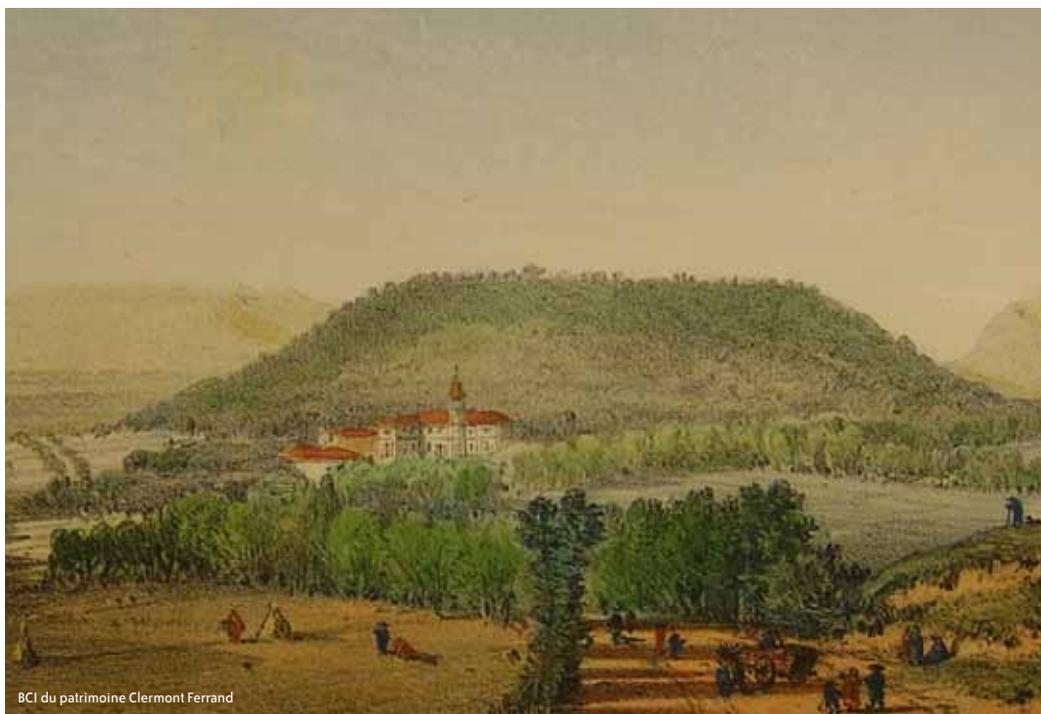
Le Comte s'attèle alors aux travaux d'hydraulique. Le cours du ruisseau est détourné sur sa partie haute à l'aide d'une tranchée que le Comte qualifie lui-même de considérable.

> suite



LA POUZZOLANE.

La pouzzolane est une roche naturelle volcanique et basaltique. Elle est généralement rouge. On la retrouve sur les cratères égueulés des puys de la Vache et de Lassolas, c'est elle qui leur donne cette couleur particulière !



BCI du patrimoine Clermont Ferrand

> Son rôle est d'irriguer les parties hautes du domaine et d'éviter la stagnation des eaux dans la partie basse. De profondes excavations sont également creusées afin de drainer le sol. Les terres cultivables s'en trouvent multipliées.

LE REBOISEMENT

Le Comte peut enfin entreprendre le reboisement de son domaine ; un sujet qui lui tient particulièrement à cœur. Il sera d'ailleurs l'initiateur et le maître d'œuvre d'une vaste opération de reboisement sur l'ensemble de l'Auvergne. Le manque de bois est alors tel que cuire le pain ou se chauffer est difficile. Faire pousser les arbres va cependant lui demander *beaucoup de peines et de précautions*. Et là encore, il va adroitement doser science et culture. Procédant par étape, il se prive tout d'abord de

toute coupe afin de permettre aux broussailles de se transformer en bois. Ce qui, pour l'époque, constitue une solide perte financière. Cette disposition lui vaut par ailleurs le courroux des éleveurs locaux, habitués à faire paître leurs troupeaux sur ces landes.

Il s'attaque ensuite à un vaste programme de plantation. Sa théorie : ne pas planter n'importe quelle essence sur n'importe quel sol, mais rétablir les peuplements anciens sur leur site d'origine. Frênes, ormes et érables soulignent les bordures de chemins (dont celui qu'il ouvre pour desservir son domaine), les haies d'aubépine clôturent les prairies, les peupliers s'installent dans les parties humides. Deux petits bois de pins et 10 à 12 milliers de mélèzes viennent compléter la replantation, déjà

engagée avec nombre d'épicéas. L'École forestière de Nancy le proclame « Grand reboiseur de France ».

Là encore, la terre est rapportée par tombereaux. Mieux ! Lorsque la nature du sol ne semble pas convenir à l'essence transplantée, le Comte fait chercher à plusieurs lieux à la ronde sa terre d'origine ! Le résultat est cependant sous nos yeux.

L'ÉTANG DE MONTLOSIER

Dernier acte de cette création agricole et paysagère : l'étang de Montlosier, né du détournement du ruisseau de Randanne, venant alors buter contre la coulée de lave (la cheire) des puy de la Vache et de Lassolas. Au cœur du domaine, cet étang artificiel couvre une superficie de près de 1 hectare. L'utilisation de l'étang par le Comte demeure cependant méconnue : l'a-t-il créé pour pêcher ou n'est-il qu'un bassin d'agrément ? ■



DES TRAVAUX DU COMTE AUX TRAVAUX DU PARC

C'est aujourd'hui l'équipe administrative et technique du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne qui est installée dans le château du Comte. Le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne a également racheté les parcelles dévastées par la tempête de 1999. Nettoyées puis maintenues en l'état de prairies grâce à l'activité pastorale en conduite biologique, elles permettent aujourd'hui d'ouvrir des points de vues et de garder visible la base des puy dégagée afin de permettre aux visiteurs d'admirer leur forme spectaculaire.



Après la tempête de 1999

Après les travaux de remise en état



Un paysage façonné par les éruptions volcaniques

Le Comte n'est pas le seul à avoir façonné ce paysage. Formés il y a 8 000 ans, les puy de la Vache et de Lassolas sont des volcans jumeaux aux cônes de scories à cratère égueulé. La coulée de lave (cheire) qui s'en est échappée s'est étendue sur près de 15 km. Elle est à l'origine de nombreux traits de paysage, comme les lacs d'Aydat et de La Cassière.



D'UNE ALTITUDE DE 1094 MÈTRES, LE PUY DE VICHATEL s'est formé il y a 7 000 à 8 000 ans, après une éruption volcanique qui a conduit à la formation d'un maar. Une seconde éruption en a fait un puy au cratère parfait. Ce puy a un caractère majestueux, son cratère en cuvette très profonde est magnifique, et se distingue par sa régularité.

MAIS POURQUOI DONC « LE PUY DE LA VACHE » ? Certains verront dans sa forme, une ressemblance avec une vache couchée, mais l'hypothèse de son nom est vraisemblablement due à la couleur de sa roche, ocre, rappelant ainsi la teinte de la robe de la vache Salers...



PL. V.

a. Puy de Montgy.
b. P. de la Taupe.

c. Pourcharet.
d. Montchal.
e. Montjugheat.

f. Lamoëno.
g. Laschamps.
h. Randanne.

i. Mercœur.
k. P. de Dôme.
l. Lassolas.

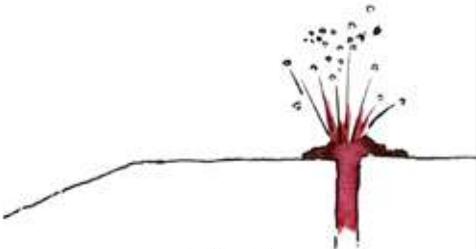
m. La Vache.
n. Vichâtel.
o. Chaumont.



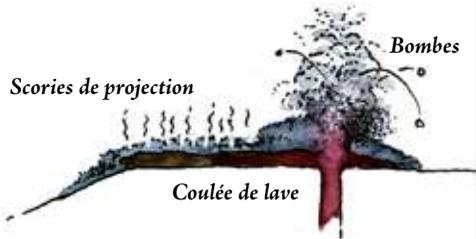
LA FORMATION D'UN PAYSAGE

Les volcans de la Vache et Lassolas ont craché simultanément projections et coulées de lave. Toutes les projections retombées sur la coulée ont été emportées, empêchant la formation régulière des cratères (flancs sud) et donnant naissance à des cratères égueulés. Les coulées de lave se sont superposées sur 100 mètres d'épaisseur ; cette lave chaude (1000 à 1200°C) et pauvre en silice, donc très fluide, pouvait s'écouler à 50km/h. Cette coulée, une des plus longue d'Auvergne (15km) a obstrué la vallée de la Veyre, donnant naissance aux lacs d'Aydat et de la Cassière.

Edification d'un cône de scorie



Le magma jaillit violemment grâce à la détente brutale des gaz qu'il contient et donne des projections et des coulées de lave



Scories de projection

Bombes

Coulée de lave



« Cheire » surface scoriacée et chaotique

Comment se forme un volcan ?

Il existe trois cas de figure : le volcan peut naître grâce à une éruption faite de magmas chauds, qui, perturbés par la présence d'eaux superficielles (cours d'eau...), subissent un refroidissement brutal. Cela entraîne la fragmentation du magma, ainsi que la vaporisation explosive de l'eau. Ce phénomène engendre la formation d'un **maar**, qui est un cratère circulaire, où naît souvent un lac.

C'est ce phénomène qui a engendré au départ le volcan appelé aujourd'hui le Puy de Vichatel. Suite à cela, il a subi une seconde étape, qui est à l'origine de nombreuses formes volcaniques du secteur : une activité magmatique explosive, composée de magma basaltique fluide, qui se sépare des gaz contenus en solution lorsqu'il arrive à la surface. L'éclatement des bulles de gaz projette des paquets de lave : ces dépôts édifient progressivement un **cône** à cratère sommital. Le magma dégazé sort ensuite de manière effusive et une coulée de lave prend naissance à la base du cône de scories... Le tout forme un puy au cône de scories parfaits... Mais il existe aussi des **dômes**, dont le sommet est recouvert d'un bouchon de lave qui obstrue le cratère. Ce magma, très visqueux, remonte à la surface accompagné d'éboulements et parfois de nuées ardentes, qui peuvent avancer à 150 km/h, comme pour le Puy de Dôme. ■



Faune et flore de Montlosier

« La richesse faunistique et floristique du site de Montlosier s'explique par la diversité des milieux naturels présents : influence montagnarde, zone humide, couvert forestier. »



Blaireau



Chevreuil



Renard



Crapaud

La faune de Montlosier

FAUNE DES ZONES HUMIDES

La **loutre** fréquente l'étang de Montlosier ponctuellement, tout comme le **blaireau** et le **putois**. On peut rencontrer aussi des **crapauds** au moment de leur période de migration, car le site est une zone de reproduction pour ces animaux.

FAUNE FORESTIÈRE

Une population importante de **chevreuils** trouve refuge dans la cheire et sur les pentes du Puy de Vichatel, et à la tombée de la nuit, une petite dizaine d'individus s'avance dans la prade de Randanne à la recherche d'herbe fraîche. On peut y trouver aussi quelques **sangliers** qui sont cependant assez peu nombreux.

On découvre aussi près de la route D2089 des **renards**, qui la traversent souvent en début de soirée, de même que des **lièvres**.

> suite

DES ANIMAUX PRÉHISTORIQUES

Sur le site de Montlosier, on trouve aussi des animaux « préhistoriques », des **branchiopodes**, qui ont été observés dans les zones humides temporaires. Ces petits crustacés primitifs existent depuis 170 millions d'années, ils peuvent résister à des années de sécheresse et ont la faculté de se développer très rapidement dès la mise en eau de leur milieu. Leurs pattes aplaties en forme de peigne ondulent dans l'eau et leur permettent non seulement de se déplacer mais aussi de respirer.

Pic noir



Rouge-queue noir

RICHESSSE DE L'AVIFAUNE

Sont présents aussi beaucoup d'**oiseaux** sur le site, qui viennent de certains endroits en particulier : l'Auvergne est en effet située sur un axe de migration. On peut admirer des pics, des passereaux, des échassiers, ou encore des pics noirs, épeiches et verts, des rouge-queues noirs, qui nichent au château...

On observe aussi la pie bavarde, la chouette hulotte, la chouette de Tengmalm, des coucous, des troglodytes mignons, ainsi que toutes sortes de mésanges.

Sur l'étang, on peut trouver des canards colverts et même un héron cendré ! On peut y admirer le milan noir et royal, le faucon crécerelle, la fauvette à tête noire, l'alouette et le chardonneret...

Flore de Montlosier

DES PLANTES QUI SE MANGENT

Sur le site de Montlosier, on découvre des plantes qui se mangent comme l'**églantier** : utilisé pour les confitures, c'est un délice quand il est associé au foie gras !

Les très jeunes feuilles de la **consoude** peuvent être coupées finement et ajoutées aux salades ou cuites dans des soupes.

Le **plantain lancéolé** est vraiment très original : plus on marche dessus, plus il pousse, et ses feuilles fraîches écrasées soulagent la douleur des piqûres de guêpes. Quant au **thym serpolet**, il améliore les digestions difficiles et est souvent associé au romarin et à la sauge.

Près du ruisseau de Randanne, pousse la reine des prés : elle est utilisée pour aromatiser les crèmes et les desserts, mais aussi les dentifrices et les boissons.

En glace, la **reine des prés** a un goût de miel nougat.

Le **pin sylvestre** peut vivre jusqu'à 500 ans et mesurer jusqu'à 40 m de haut.

Largement utilisé en reboisement, ainsi que pour la fabrication de pâte à papier, on en tire aussi de l'essence de térébenthine de ses bourgeons et de sa résine.



Reine des prés

Le pin sylvestre donne aussi des huiles essentielles très utilisées pour la calvitie ! A noter, la **pimprenelle sanguisorbe** qui est une plante comestible au goût de concombre ! Méfiez-vous du **bois joli**, qui sent le lilas lorsqu'il est en fleur, mais dont les fruits sont très toxiques.

Le **noisetier** est aussi appelé le coudrier, qui a toujours été source d'histoires magiques. Il était utilisé pour des incantations par les druides. Il a aussi été utilisé par les sourciers (les branches souples du coudrier servent à détecter la présence de l'eau) et les chercheurs d'or.

L'**alchémille vulgaire** a des feuilles qui transpirent pendant la nuit !

La **valériane officinale** avait au Moyen-Age le surnom de « guérit-tout ». On attribuait aussi à la valériane le pouvoir de chasser les elfes. Cette plante n'a pas cessé d'être utilisée au cours des siècles pour ses vertus tranquillisantes, et tous les soignants d'Europe la conseillaient. Elle était très consommée au cours des deux dernières guerres, pour faire face aux différents traumatismes nerveux occasionnés. ■



Pin sylvestre

Alchémille vulgaire



LA RANDANNITE

Tout près de l'étang de Montlosier se trouvent des zones humides temporaires où la diatomite, ou randannite, est abondante. Cette roche est formée d'algues microscopiques qui se développaient dans ces lacs peu profonds de l'ère quaternaire que l'on peut localiser actuellement à la Prade de Randanne. Dans ce fond de lac desséché, la randannite a été découverte au XIX^e siècle. De nos jours, la randannite est toujours présente !

La randannite avait plusieurs utilisations : elle était incorporée à la nitroglycérine pour faire des explosifs, et était utilisée auparavant pour filtrer les huiles industrielles et certains produits chimiques tels que les acides. On s'en servait aussi pour la fabrication de jouets pour enfants (notamment pour la fabrication des petits soldats, après la première guerre mondiale) car elle était neutre donc sans danger si les enfants la mettaient à la bouche. »



**Parc naturel régional
des Volcans d'Auvergne**

Montlosier / 63970 Aydat

Tél. 04 73 65 64 26 - Fax : 04 73 65 66 78

email : parc.volcans@wanadoo.fr

www.parc-volcans-auvergne.com

Avec le soutien de

